



Crédit photos Christophe Loiseau

Inspiré des figures de Pinocchio et de Prométhée
Librement inspiré du texte Ô juste, subtil et puissant venin! de Julio Camba

'Occhio disilluso

Traduction « Œil désabusé »

Théâtre de mouvement d'objets

Mise en scène et interprétation : Erwann Meneret

Regard extérieur : Teresa Ondruskova

Ce solo a été créé dans le cadre de l'ESNAM en Décembre 2020.

Durée : 13 minutes

Jauge : 100 personnes

A partir de 16 ans

Contact : erwann.meneret@gmail.com – 06 60 39 27 81

Bio

J'ai suivi une formation en jeu au CRR d'Angers de 2013 à 2016, période pendant laquelle j'ai joué avec des compagnies de théâtre et dans des courts-métrages à Nantes.

En 2017, j'ai joué dans une création de Jonathan Capdevielle. Cela m'a fait connaître l'ESNAM, où je suis étudiant à présent depuis 2018. Depuis, des rencontres à l'école m'ont ouvert l'appétit pour la construction, la manipulation d'objets et de marionnettes, la dissociation du corps et de la voix.

Pitch

Aux hommes qui font de nos terres un enfer, je pars à la mer pêcher des crabes. Peut-être trouverai-je dans les rochers quelques restes de liberté...

Synopsis

'Occhio disilluso, c'est le personnage de Pinocchio qui se réveille dans un corps humain au milieu d'un monde en ruine. D'abord enthousiaste d'être « un vrai garçon », il recherche le contact avec autrui parmi les décombres d'objets en ferrailles rouillés.

Peu à peu, les signes de vie s'estompent et l'inertie de la solitude s'empare de son innocence et de ses espoirs. Il découvre enfin dans ses fouilles, une forme plus humaine que les autres, Prométhée...

Objets, matériaux et manipulations

Du détournement d'objets pour parler du rapport de Pinocchio au réel

Tous les objets ont été trouvés dans des lieux abandonnés. Calcinés par des incendies, rouillés au contact de la pluie, leurs couleurs racontent déjà quelque chose et ils ont suscité chez moi l'envie de les montrer tels quels, à l'état brut de leur décomposition. Seuls ou ensemble, ils peuvent révéler des formes toutes autres que celles convenues quotidiennement. L'œil voit ce qu'il a envie de voir et si Pinocchio fantasme une sauterelle à travers la forme d'un objet mécanique, alors un monde des possibles est ouvert.

Matériaux et engagement corporel

Le contact entre la chair et le métal, une matière chaude et une matière froide, l'une souple et l'autre inflexible, l'une pénétrable et l'autre tranchante est matière à l'interprétation. Comment manipuler cette ferraille repoussante et quand s'épuise le jeu ?

De l'assemblage et de la manipulation d'objets

La structure se forme et se déforme tout le long. Au début tous regroupés, les objets terminent éparpillés sur scène comme en morceaux. C'est une suite de tableaux vivants qui se construisent et se déconstruisent au rythme des projections du personnage sur les objets.



Qui est Pinocchio ?

« *Le désir est résistance à la norme* »

Monique Wittig

Pinocchio est un pantin qui cherche à fuir sa condition première d'être un objet, d'exister par l'autre. Il se veut héros de lui-même, maître de son propre destin, de ses propres désirs... mais il est avant tout perdu, livré au monde et à lui-même. C'est une marionnette qui a rompu le lien avec ses origines et qui est à la quête d'un fil plus incertain mais qui lui est propre.

Gepetto ayant oublié de lui faire des oreilles, il ne sait pas écouter et en premier lieu s'écouter : il naît un conflit entre sa conscience et son nez. L'une lui rappelle la norme, la mesure et le cadre que l'autre, habité par l'excitation et le désir de transgression, repousse. La confrontation avec le réel est compliquée, Pinocchio a pris goût à n'écouter que ses désirs, il se sent vibrant

Être un vrai garçon, est-ce que cela signifie agir avec son feu intérieur ? Où est ce feu et qu'est-ce qui l'alimente ?

Qui est Prométhée ?

Extrait de *Prométhée aux Enfers* d'Albert Camus (1946):

« Que signifie Prométhée pour l'homme d'aujourd'hui ? On pourrait dire sans doute que ce révolté dressé contre les dieux est le modèle de l'homme contemporain (...) et que nous sommes encore sourds au grand cri de la révolte humaine dont il donne le signal solitaire. (...)

Est-ce que je cède au temps avare, aux arbres nus, à l'hiver du monde ? (...) L'année de la guerre, je devais m'embarquer pour refaire le périple d'Ulysse. A cette époque, même un jeune homme pauvre pouvait former le projet somptueux de traverser une mer à la rencontre de la lumière. Mais j'ai fait alors comme chacun. Je ne me suis pas embarqué. J'ai pris ma place dans la file qui piétinait devant la porte ouverte de l'enfer. Peu à peu, nous y sommes entrés. Et au premier cri de l'innocence assassinée, la porte a claqué derrière nous. Nous étions dans l'enfer, nous n'en sommes plus jamais sortis. (...)

L'homme est partout, partout ses cris, sa douleur et ses menaces. Entre tant de créatures assemblées, il n'y a plus de place pour les grillons. L'histoire est une terre stérile où la bruyère ne pousse pas. L'homme d'aujourd'hui a choisi l'histoire cependant et il ne pouvait ni ne devait s'en détourner. Mais au lieu de se l'asservir, il consent tous les jours un peu plus à en être l'esclave. (...)

Le héros enchaîné maintient dans la foudre et le tonnerre divins sa foi tranquille en l'homme. C'est ainsi qu'il est plus dur que son rocher et plus patient que son vautour. Mieux que la révolte contre les dieux, c'est cette longue obstination qui a du sens pour nous. Et cette admirable volonté de ne rien séparer ni exclure qui a toujours réconcilié et réconciliera encore le cœur douloureux des hommes et les printemps du monde. »

Musique et sons

Des sons artificiels provenant d'une clarinette se font les sirènes de bateaux et les mouvements de vagues comme pour raconter que nous sommes à la mer en gardant à l'esprit que ce monde est un produit de fantasmes.

D'autres sons surviennent sur scène aussi, ceux de la ferraille quand elle est manipulée.

Inspirations et références

- Pinocchio : un conte philosophique, Marie-Jean Coutagne
- Prométhée aux enfers, Albert Camus
- Pinocchio ou l'éducation au masculin, Jean-Marie Apostolidès
- Art pauvre
- L'Art de lancer des choses, comité des bons conseils
- Traité du désespoir, Søren Kierkegaard

Fiche technique 'Occhio disilluso

Durée : 13 minutes

Contact : Erwann Meneret

erwann.meneret@gmail.com – 06 60 39 27 81

Espace / Plateau

En intérieur ou en extérieur

Espace scénique :

5,5m largeur

4,5m profondeur

3m hauteur

Objet le plus haut de la structure : 2m

Sol : Tapis de danse foncé

Matériel technique

Système son adapté à l'espace

Enceintes en fond de scène

Bande son sur clé usb (wav) / durée : 12 :26

Conduite :

- Le comédien est déjà sur scène pendant l'entrée du public (allongé derrière la structure)
- Lancer la bande son et allumer le plateau 5 secondes après (lumière tamisée)
- Augmenter progressivement la luminosité durant les 12 minutes (comme un levé de soleil)
- Quand la bande son est à 12 :15, baisser progressivement les lumières (sur 5 secondes) et noir

Besoins humains et matériels

- Besoin d'un accès pour un véhicule
- Un régisseur lumière et son (une piste à démarrer au tout début du solo)
- Régie plateau : un balais et une pelle

Planning

Prémontage : Installation lumières et enceintes (fournies par l'organisateur)

Temps de montage : un service de 4h

- Déchargement d'un véhicule : une dizaine d'objets en métal
- Mise autonome de la structure : 30 minutes
- Transmission infos pour conduite son et lumières
- Filage

Plan d'implantation initial de la structure :



Représentation

Temps de démise : 5 minutes

- Besoin d'une aide pour débarrasser et nettoyer le plateau

Recharger le véhicule et récupérer le son